

## **Qu'est-ce qu'un « Con » ? Définition...**

*« La connerie est la  
décontraction de  
l'intelligence. »*

***Serge Gainsbourg***

Vaste question, et très subjective, je vous l'accorde...

Chacun ayant sa réponse, son propre point de vue sur le sujet.

Chacun vivant ses expériences de façon singulière et personnelle...

Comment alors donner une réponse ferme et définitive sur une notion aussi abstraite et fluctuante ?

Tentons de trouver un axe de réponse, la plus objective possible...

Pour commencer, voyons ce que nous dit le dictionnaire...

**CON n.m** (*lat. Cunnus*) Vulg. Sexe de la Femme.

**2. CON/CONNE adj.** et **n.** Très fam. Stupide ; idiot.

♦ **adj.** Très fam. Stupide ; regrettable : *C'est con ce qui t'arrive.*

Un peu réductrice et simple comme définition, n'est-ce pas ?

Que nous dit l'étymologie ?

A l'origine, le mot *con*, du latin *cunnus* (vulve) désigne de façon vulgaire le sexe de la Femme...

Au Moyen-Âge, les mots *connil* et *connin* (du latin *cunniculus*) désignaient quant à eux les lapins, ainsi que les galeries et tunnels qu'ils peuvent creuser.

Vers le XVe siècle, en raison de l'usage persistant et vulgaire de *con* et *connin*, ces diminutifs ont été remplacés par le nom actuel *lapin*...

*Con* prend un sens figuré injurieux vers le XIXème siècle, sa construction devient adjectivale... Misogyne, machiste, l'expression représente l'impuissance et la passivité du sexe Féminin dans l'acte sexuel. C'est de là que l'insulte trouve son fondement.

Cette passivité renvoie à l'inertie physique, puis surtout intellectuelle. Une incapacité à faire, comprendre, résoudre

des problèmes, agir, réagir, penser...

Il y a plusieurs formes de *con*. Le « sale », « le petit », « le gros », l'« espèce de », celui qui a « une gueule de », qui appartient à une « bande de », à un « groupe de », qui vit dans un « pays de », une « société de » et un « monde de » exerçant « un boulot de », ayant « une vie de », j'en passe et j'en passe.

Souvent, un *con* ne manque pas d'intelligence. Il faut bien le savoir. Il peut être *con* dans toute sa splendeur, *con* comme la lune, *con* comme ses pieds, le roi des *cons*...

Il y a le *con* qui, selon lui, détient la Vérité ultime...

Il y a le *con* bête, imbécile, qui ne comprend rien, répond toujours à côté, un peu benêt, ne saisit jamais la logique de la norme et de la majorité des gens sur des

choses très élémentaires et simples. Il manque de jugement logique, dû le plus souvent à une absence de réflexion...

Il y a le con autoritaire, misanthrope, incapable d'altruisme et de compréhension.

Le con méchant, qui aime détruire, dénigrer, rabaisser.

Le con intolérant, communautariste, raciste, allergique à toute forme de différence qu'elle soit ethnique, identitaire ou sexuelle.

Le con boute en train, qui raconte sans arrêt des blagues qui ne font rire que lui.

Le con qui choisit et revendique le fait d'être con, etc, etc. La liste est longue...

Le con, dans la plupart des cas, ne le sait pas, il s'ignore... Pour lui, le con, c'est

l'autre.

Lui ? Non, c'est impossible !

Le con fait montre d'une incapacité surprenante face à une attitude et une aptitude que l'on considère ancrée dans le bon sens...

Le con ne se remet jamais en question, continue sa connerie sans prendre conscience de ses échecs, de ce qu'il pourrait changer pour améliorer son état de con... Alors que, souvent, sa connerie est monumentale ! Lui seul, armé d'ocillères, ne la voit pas.

On est souvent tenté de penser que cette connerie est intentionnelle, tellement elle paraît absurde et démesurée !

Des fois oui, des fois non !! !

N'avons-nous jamais dit ou pensé de quelqu'un : « Mais c'est pas possible ! Il